

une signification de classe uniquement au travers de la position internationaliste dans les conflits de Chine et d'Espagne, et cela, parce qu'ainsi elles décrochent les syndicats du mécanisme de l'Union Sacrée, laquelle, bien qu'elle porte ses fruits tragiques sous une forme achevée

## Le Japon et la Chine d'après les statistiques

On combat sans arrêt en Extrême-Orient. Le succès du Japon des maintenant se dessine : il est en possession de la Chine du Nord qu'il convoitait. Ses troupes ont occupé toute la ligne ferroviaire Peiping-Suiyuan, soit dans la direction occidentale vers la Mongolie intérieure où l'on tente de créer, comme nous l'avons prévu en son temps, un Etat Mongol indépendant tout comme le Mandchoukouo. Les troupes japonaises progressent dans le Chansi dont elles ont occupé la capitale et elles pointent vers le Fleuve Jaune, cœur de la Chine. Finalement, il s'est installé solidement à Changhaï, grâce aux derniers événements.

Dans le Chansi, les troupes japonaises se sont rencontrées avec la 8<sup>e</sup> « Armée anti-japonaise révolutionnaire et populaire », nom qui d'après la presse centriste résulte d'un accord intervenu entre le Komintang et le parti communiste chinois, pour l'ancienne Armée Rouge de Tchou De.

La même presse centriste ajoute aussi : « dès les premières escarmouches avec les Japonais, cette armée a infligé à l'ennemi plusieurs défaites graves ».

Au même moment s'intensifient les arrêts et les exécutions sommaires des « trotskistes » chinois (qui sont naturellement des « agents du Japon »), ce qui pour les centristes est le nom donné aux éléments révolutionnaires ainsi que nous l'apprennent les événements d'Espagne.

Mais cet argument nous pourrions l'examiner une autre fois. Nous voudrions maintenant donner des chiffres sur la situation économique des deux pays belligérants, lesquels serviront à une mise à jour et à compléter ce que nous avons déjà écrit sur l'Extrême-Orient dans cette revue. Ces chiffres sont retirés des annuaires officiels des deux pays, ainsi que de la Grande En-

cylopedie soviétique laquelle, avec ses 65 volumes est assez sobre et contient des lacunes, surtout pour ce qui est du Japon

en Chine et en Espagne, n'en existe pas moins dans tous les autres pays où elle commande d'ailleurs toute l'évolution de la lutte des classes.

**La G. E. de la fraction italienne  
de la gauche Communiste Internationale.**

..

Pour ce qui est de la superficie et de la population, le Japon est naturellement de loin inférieur à la Chine. La population du Japon proprement dite est de 69 millions selon le recensement de 1935 (98 millions si l'on compte la Corée, Formose, etc...) cela signifie une population relative de 189 habitants par Km<sup>2</sup>. Le Japon vient après la Belgique, la Hollande et la Grande-Bretagne, mais reste le pays le plus peuplé des pays extra européens.

De plus, le sol y est ingrat, la partie arable est seulement de 15 p. c. de la superficie. Cela signifie qu'avec une superficie cultivable qui est un vingtième de celle des Etats-Unis il doit alimenter une population qui est plus de la moitié de ces derniers. Le riz occupe les 55 p. c. de terrain arable et il forme avec la soya (espèce de fève) la base de la nutrition de la population laquelle, compte tenu du patrimoine zotechnique — même s'il n'y avait pas de misère — devrait être végétarienne par nécessité. Il est vrai qu'un complément de viande est fourni par la pêche qui est très abondante et sert aussi pour la nourriture des campagnes.

Le Japon est riche mais le peuple est pauvre, et cela confirme l'aphorisme qui dit que les pays les plus riches sont ceux là où la population est la plus misérable. Cela est particulièrement vrai pour la population paysanne qui constitue les 46 p. c. de la population. Une statistique sur la moyenne des terrains possédés nous montre que :

35 p. c. des familles paysannes possèdent moins de 0,50 ha.

34 p. c. des familles paysannes possèdent moins de 1 ha.

21 p. c. des familles paysannes possèdent moins de 2 ha.

1 p. c. des familles paysannes possèdent plus de 5 ha.

Et pour ce qui regarde la forme d'exploitation, 35 p. c. travaillent eux-mêmes leur terre ; 27 p. c. la travaillent en métayers et le restant sous des formes mixtes.

La plus grande partie de la population possède insuffisamment de terres, lorsqu'elle en possède ; le riz ne suffit pas à alimenter la population et on doit en importer chaque année près de 9 à 18 millions d'hectolitres.

Cette situation misérable des classes paysannes qui se traduit par une moyenne de 4.000 conflits de métayers contre 600 conflits dans l'industrie, explique en grande partie les récents événements sensationnels dans la politique intérieure du Japon. La majorité des officiers inférieurs provient de cette classe paysanne mécontente et exploitée par le capitalisme. Comme on sait, le Japon a réussi au travers d'une exploitation sans précédent de la classe ouvrière, à devenir un pays prédominant sur le marché mondial où il fait la concurrence aux vieux Etats industriels de l'Occident. Et pourtant, pour le développement industriel, les conditions du pays sont les moins avantageuses. Modestes sont les ressources minérales, sauf pour le cuivre et le souffre, ce dernier à cause de l'état volcanique du pays. Il y a peu de charbon et encore de mauvaise qualité et le fer n'y existe pas.

C'est seulement ces derniers temps que la conquête de la Mandchourie et de la Chine du Nord, riches en gisements de fer et surtout en charbon à coke, rend le Japon un peu plus autonome de sa dépendance économique des Etats qui lui fournissaient ces matières nécessaires à son industrie.

L'industrie du textile forme les 30,4 p. c. de toutes les entreprises et les 44,8 p. c. de la main-d'œuvre employée. L'industrie de la soie reste à caractère domestique mais dans le tissu de « rayon » elle est devenue un des grands producteurs mondiaux.

L'industrie du coton a acquis un caractère de grande industrie avec 10 millions de fuseaux et 300.000 métiers et c'est elle

qui est en train de conquérir les marchés mondiaux.

Les ouvriers du Japon figurent dans les statistiques de 1935 un nombre de 5 millions 906.589 (dont 1.759.626 femmes) qui se répartissent ainsi :

Fabriques : 2.791.902 (1.162.033 femmes).

Mines : 274.804 (27.136 femmes).

Transports : 544.475 (72.374 femmes).

Mancœuvres : 2.295.408 (498.086 femmes).

D'après les mêmes statistiques, il existe 998 syndicats avec 408.662 membres, c'est-à-dire les 6,9 p. c. du nombre total des ouvriers. Les femmes qui sont 23.927 représentent seulement 1,5 p. c.

Plus nombreuses sont les organisations de la paysannerie qui se partagent en Union des Petits Propriétaires (686 organisations et 49.645 membres) ; Union des Métayers (4.390 organisations dont 296 mille 246 membres) ; Union mixtes (2.219 dont 271.434).

Malgré que les organisations ouvrières soient entre les mains des réformistes qui sont bien les plus ignobles agents du capitalisme — les syndicats de classe furent à peu près détruits par la réaction « anti-communiste » du 28-31 — la classe ouvrière démontre une certaine combativité qui résulte du nombre de grèves effectuées : les grèves qui avant 1914 étaient seulement 50, furent en 1919 de 497 ; ensuite ce fut une période de chute qui dura jusqu'en 1928. Un relèvement eut lieu de 1929 (571 grèves) à 1931 (998 grèves) ; ensuite une nouvelle chute qui dure encore aujourd'hui. Pour 1933 : 610 grèves avec 49.423 grévistes ; 1934 encore 626 grèves avec 49.536 grévistes.

Le chômage se monte à 360.750, soit 4,8 p. c. des 7.517.117 sujets à l'inspection de l'Etat. Il serait intéressant de pouvoir donner des chiffres plus précis sur l'exploitation de la classe ouvrière du point de vue des salaires et des heures de travail, malheureusement on sait bien que si les statistiques officielles abondent de chiffres sur les indices du coût de la vie et des salaires, on ne peut les employer pour voir clair dans ce domaine.

Pour la durée du travail, une statistique, toujours officielle, mais englobant seulement 7.514 entreprises avec 1.300.000 occupés, nous montre que les 36 p. c. travaillent 10 heures ; 39 p. c. 11 heures ; 14 p. c. travaillent 12 heures et il y a aussi